

# Ethnoscience, linguistique et la reconstruction intégrée de la préhistoire

UNIVERSITE D'ETE DES SAVOIRS  
ETHNOBIOLOGIQUES

**Libreville**

**24<sup>th</sup> July 2013**

Roger Blench

Kay Williamson Educational Foundation

# Ethnoscience I

- L'enregistrement des noms et usages vernaculaires de la faune et flore peut avoir des usages multiples
- Cela peut donner des informations pour les linguistes, les anthropologues, les historiens et les archéologues
- On sait bien que l'environnement était la base de la subsistance chez l'homme depuis l'évolution d'*Homo sapiens*
- Les techniques de linguistique historique nous permettent de savoir la faune et la flore connues aux populations du passé
- Et la diffusion des espèces nouvelles
- Et les contextes culturelles des plantes cultivés et animaux domestiques
- Et c'est avec ces données qu'on peut faire le lien avec des autres disciplines, surtout l'archéologie et paléoclimatologie

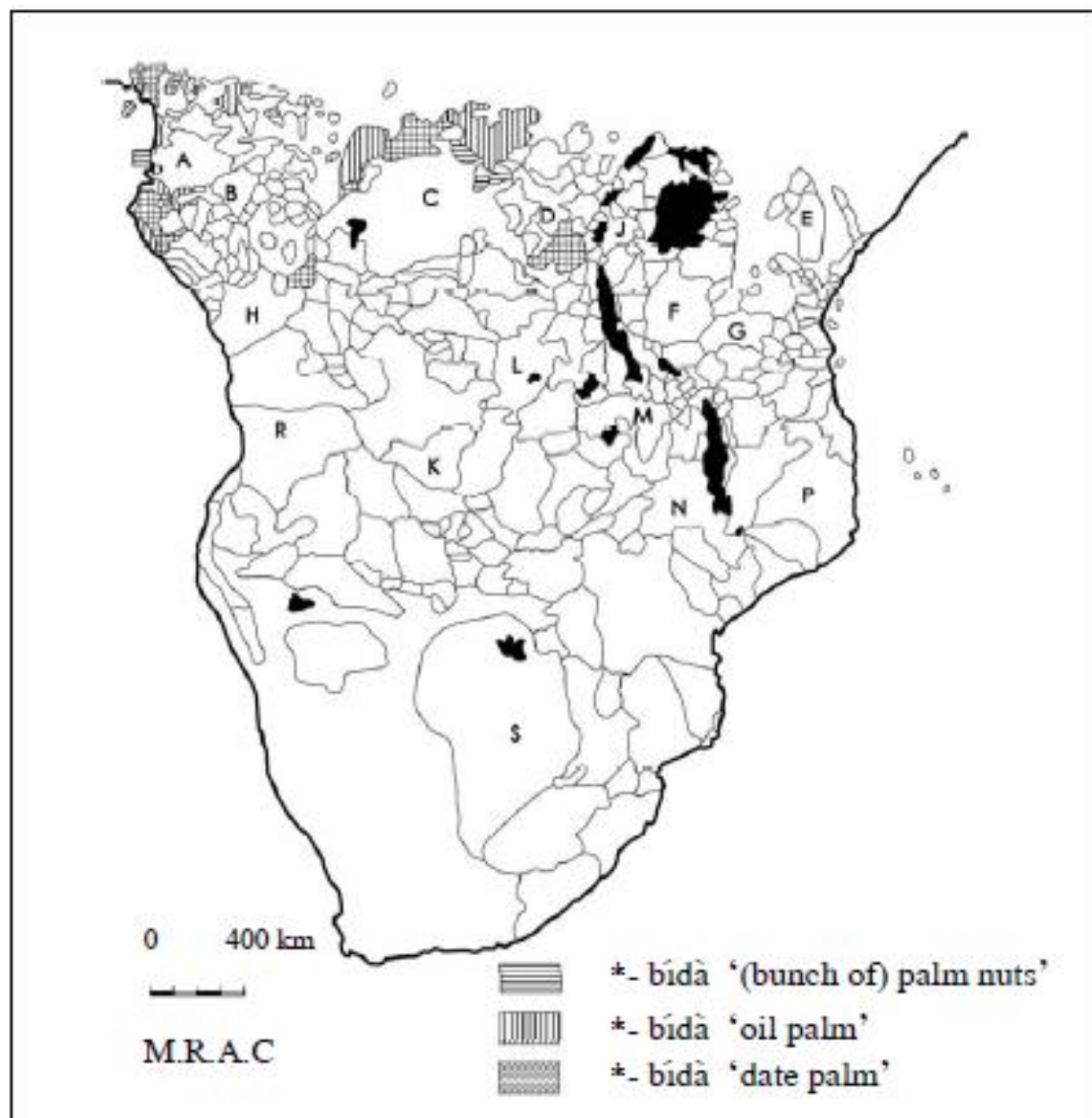
# Ethnoscience II

- ❖ Comment?
- ❖ Suppose qu'il ya une famille ou sous-groupe linguistique bien définie, comme le Bantou, le Polynésien ou le Turcique
- ❖ On dresse les listes comparatives pour des noms d'animaux et des plantes
- ❖ A travers les principes de linguistique comparative on peut, en principe, voir les choses restructurables à la proto-langue
- ❖ C'est la méthode *Worter und Sachen* en études Indo-Européennes, ou la *paléontologie linguistique* de Pictet
- ❖ On peut faire comparaison avec les fouilles archéologiques, ou les indications de palynologie
- ❖ Et s'il y a des correspondances, on peut proposer des hypothèses sur la mode de vie des locuteurs de la proto-langue

# Ethnoscience III

- S'en servant des exemples tiré du Bantou, Bostoen (2005) donne des racines pour le palmier à l'huile en proto-Bantou, comme *\*-bá*, *\*-bídà*, *\*-tende*. On sait, à travers la palynologie, que les spores d'*Elaeis guineensis* sont connues à 5000 bp.
- En principe, on peut conclure que les proto-Bantous connaissent l'exploitation du palmier à l'huile, et comme famille linguistique ils sont dispersés après 5000 bp
- Evidemment, exprimé comme cela, c'est un processus très simplifiée. Pour dater la dispersion du proto-Bantou, il faut intégrer un tas d'évidences. Néanmoins, cela démontre la stratégie

Map 3: The distribution of *\*-bíḍà* inside the Bantu domain



# Ethnoscience IV

- Mais la linguistique historique n'est pas sans ses problèmes. Par exemple ;
  - ❖ Il y a des lacunes dans les données
  - ❖ Les données représentent un mélange des mots empruntés et des mots héritées
  - ❖ Les identifications des plantes et animaux sont confuses ou en erreur
  - ❖ Il y avait des changements sémantiques
  - ❖ Les linguistes peuvent être en désaccord autour des reconstructions

# Ethnoscience IV

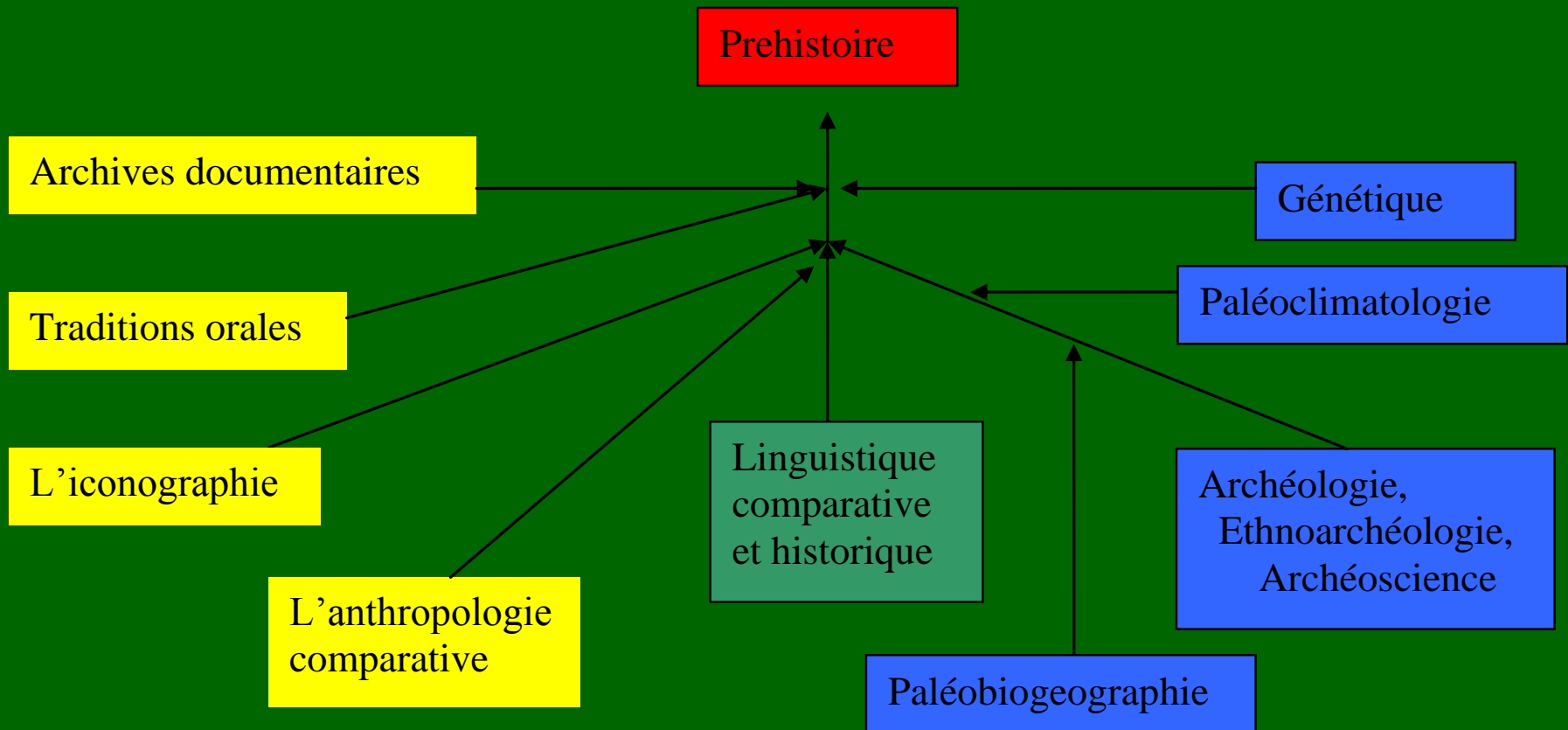
- Les procédés des linguistes individuels varient beaucoup. Par exemple, l'Américain, Christopher Ehret, a publié beaucoup de choses sur la reconstruction des noms des plantes cultivées en Afrique. Il donne toujours seulement les reconstructions, et jamais les tableaux de données qui sont à l'origine des ces 'starred forms'. Est-ce qu'on peut avoir confiance en sa version de la préhistoire ? Selon moi, non.
- Mais c'est vrai que les longs tableaux avec des formes individuelles sont difficiles à publier dans les journaux. De nos jours, on aime les choses courtes, en ajoutant la statistique en annexe. Malheureusement, la linguistique historique ne conforme pas à cette principe.

# Vers l'avenir

- 🌐 Mais la linguistique historique représente seulement une partie de la reconstruction de la préhistoire.
- 🌐 Il ya besoin d'une vision d'une synthèse des disciplines, c'est à dire la préhistoire intégrée.
- 🌐 L'ensemble des méthodes doit être combinée pour créer une préhistoire qui dépasse l'archéologie.
- 🌐 Les disciplines doit confronter l'une l'autre pour une histoire convaincant.
- 🌐 Le diagramme propose une version de cette intégration.



# Des éléments en la reconstruction de la préhistoire de l'Afrique (et mondiale)



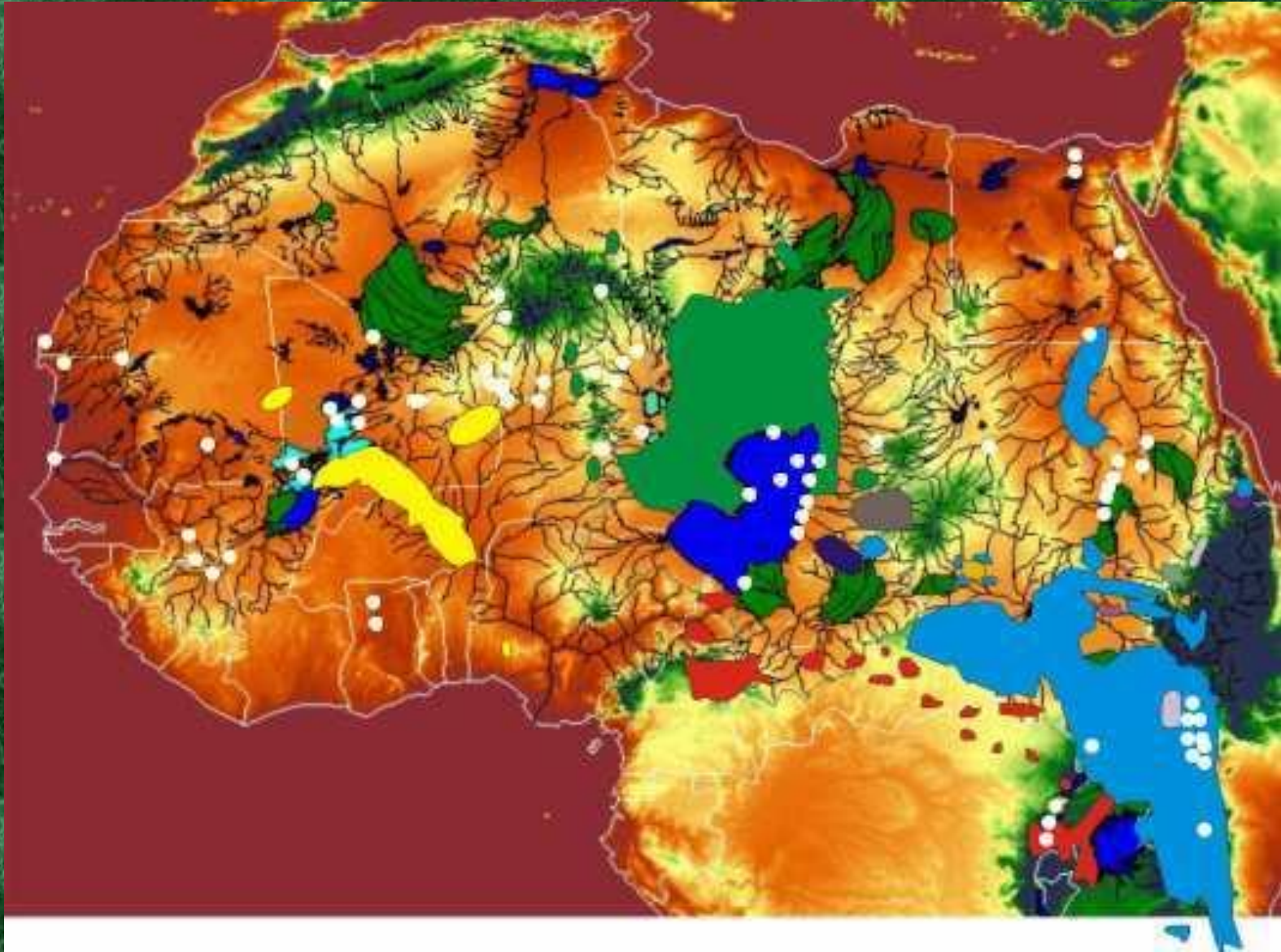
# Vers l'avenir 2

- Le but global c'est d'écrire une nouvelle histoire mondiale, poussée par une compréhension du rôle des plantes et des animaux dans les grands mouvements migratoires.
- Ambitieux ? Oui. Mais la distribution de familles de langues nous donne une image de ces processus. Il faut une synthèse de toutes les disciplines pour la comprendre.
- Les diapos qui suivent touche sur les données dont on peut se servir.

Linguistique, archéologie,  
paléoclimatologie

La famille Nilo-Saharien

# La dispersion des langues Nilo-Sahariens, le Sahara vert et les harpons en os



**Tracer la diffusion des plantes  
cultivées et des animaux  
domestiques a travers la  
linguistique, l'archéobotanie,  
l'agronomie**

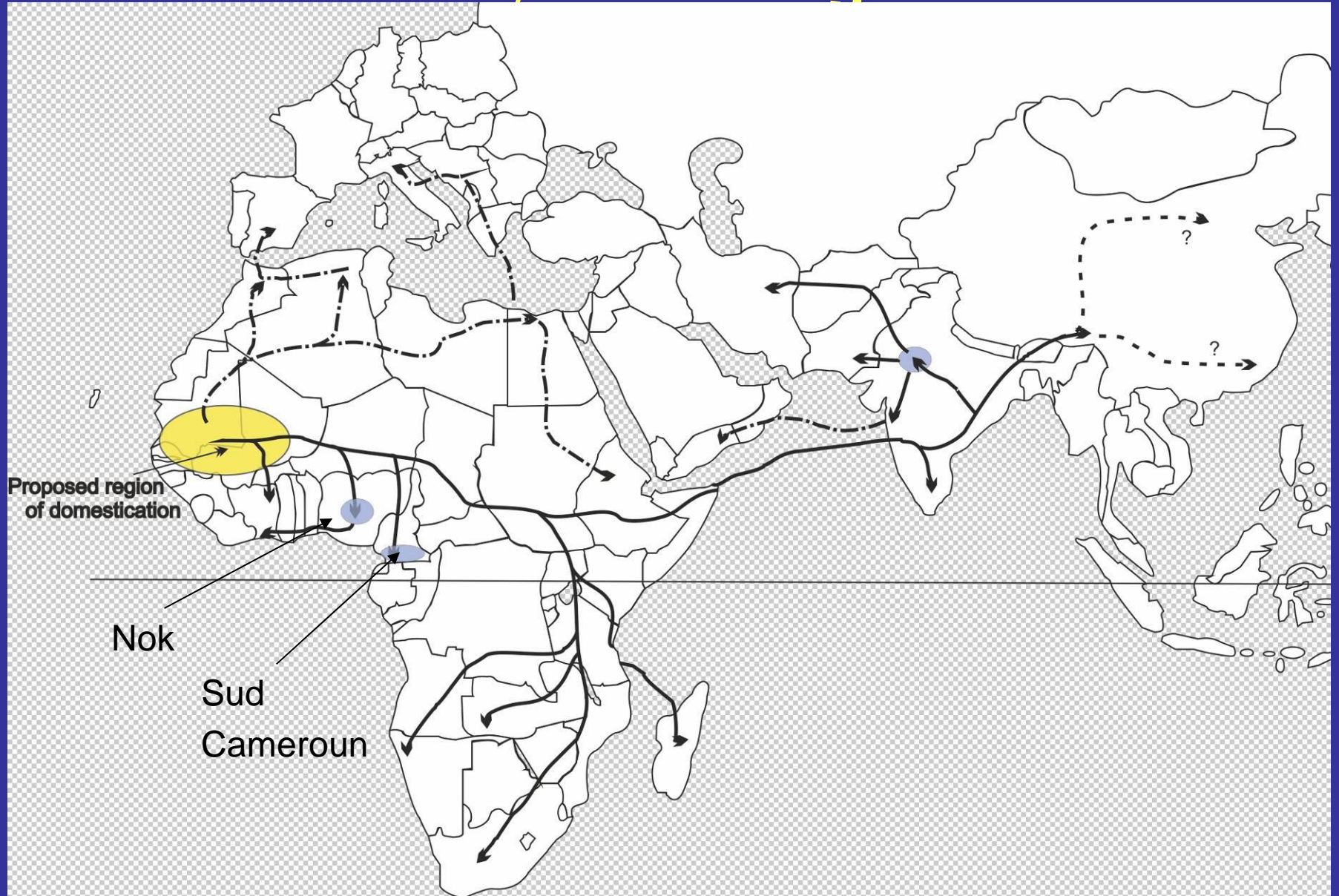


# Le mil, *Pennisetum glaucum*

- Le mil, *Pennisetum glaucum*, est une plante d'origine africaine, mais son origine est dans le Sahel du sud-Maurétanie/Mali il y a >4000 bp.
- Mais, on trouve des semences en Inde, daté de la même époque. Est-ce que c'est la plante africaine, transporté en Inde sans des indices d'être domestiqué?
- En traversant les Himalaya il arrive en Chine ( ? a quelle époque)
- En Afrique il pousse ver le sud, apparemment transporte par les Bantou
- Et vers le nord, adopte par les Berbères, et jusqu'a l'Espagne au Moyen Age
- La carte montre son diffusion globale



# Le mil, diffusion globale







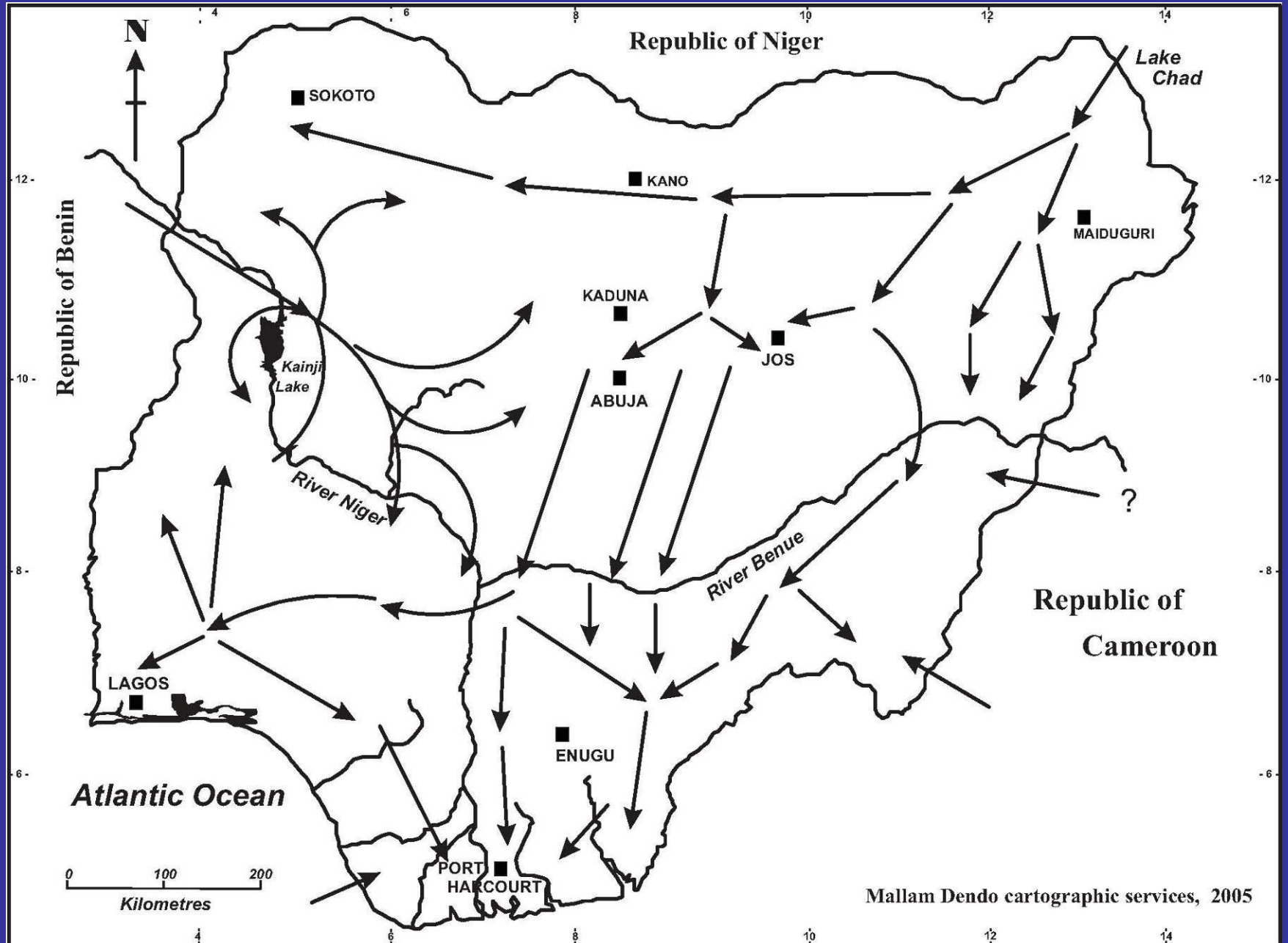


# L'histoire à travers les mots empruntés

# Le maïs, *Zea mays*

- A part de la reconstruction on peut en même temps tracer l'histoire des plantes et animaux exotiques à travers les mots empruntés
- Dans le seizième siècle, les Portugais ont commencé l'importation des plantes du Nouveau Monde, destinées à améliorer le répertoire des cultigènes africaines. Le manioc et le maïs sont les plus connues, mais il y a beaucoup d'autres, la tomate, le chili, la papaye, la goyave, l'ananas etc.
- Ces plantes étaient adoptées rapidement par les africains, et ils sont diffusés vers l'intérieur
- Si on fait des tableaux des noms indigènes, on peut tracer les routes sur lesquelles les plantes voyagent, par les emprunts d'une langue à l'autre.
- Le maïs est domestique en Amérique du Sud ( ? Centrale) plus de 7000 bp. Il est devenue la céréale la plus importante de la Nouvelle Monde
- On a fait cet exercice pour le maïs au Nigeria, et la carte démontre les routes de diffusion. Il est évident, p.e., que le maïs arrive par deux voies différentes, à travers le désert du Maghreb, et par la côte, dans les mains des Portugais

# Diffusion du maïs au Nigeria



# L'Archéoscience

- Avec ce terme, on fait la conjonction de l'archéobotanique et d'archéozoologie. C'est l'analyse des restes de faune et flore dans les sites archéologiques. C'est une discipline bien développée en Europe, en Chine, en Océanie et quelques parties de la Nouvelle Monde.
- C'est vrai que cela marche mieux dans les climats secs. Evidemment, on connaît beaucoup plus sur les plantes et animales de l'Egypte Ancien qu'en Afrique subsaharienne
- Les images montrent les découvertes remarquables au Pérou et Mexique
- Néanmoins, les techniques avancent, et en Océanie on a découvert des restes de plantes, à travers les phytoliths dans les marécages



# Le site de Caral, 5000 bp





# L'archéozoologie



# L'archéozoologie: chien avec maïs





# L'archéobotanique: le maïs





# Le corosolier en Peru



# L'Archéoscience II

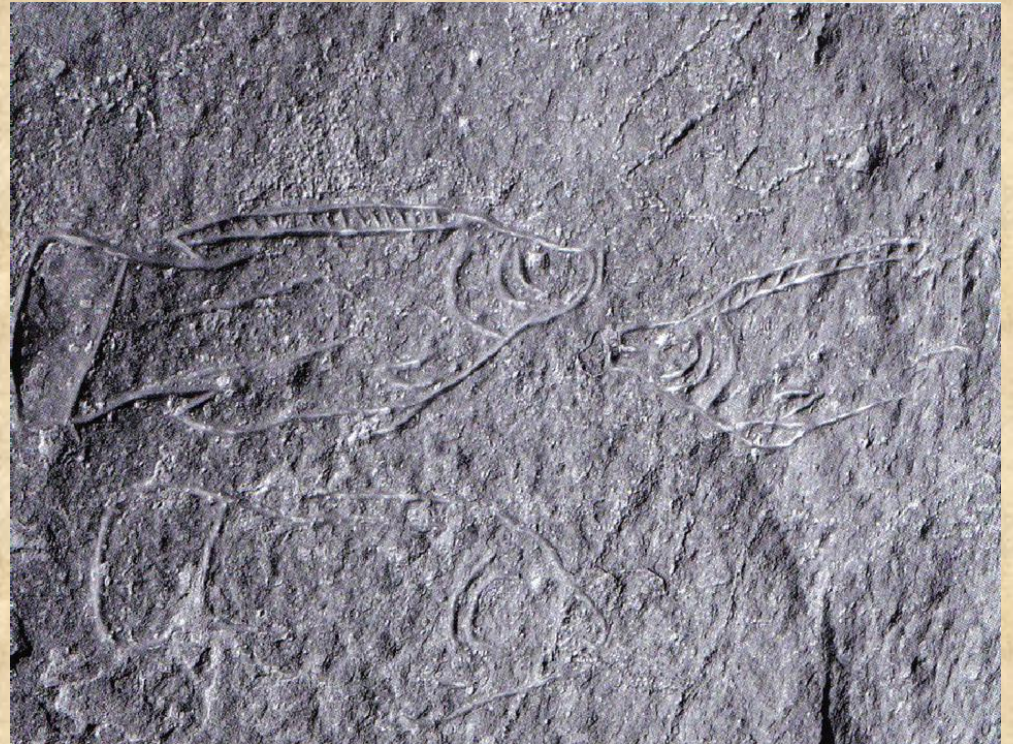
- Malheureusement, l'Afrique reste très basse sur l'échelle globale. Mais on a trouvé des choses inattendues, avec le potentiel de bouleverser les notions reçues.
- Un exemple très important, c'est la découverte du mil dans la forêt équatoriale du sud-Cameroun, approximativement 2000 bp.
- En principe, le mil, *Pennisetum*, pousse dans les savanes semi-arides. Est-ce que le climat plus sec à l'époque, ou le mil est d'importation, une nourriture de luxe ? C'est trop tôt pour résoudre ces questions, mais on imagine que l'avenir serait également surprenant

# L'iconographie

- Les représentations directes des plantes et animaux nous donnent des preuves des pratiques souvent difficile à démontrer à travers les fouilles.
- L'Égypte est une source très riche de l'iconographie, avec les peintures sur les murs. Mais il y a également les stations rupestres dans le Sahara, qui dépeint les animaux disparues
- Et au Nigeria centrale, les terre cuites Nok, où on trouve les scènes quotidiennes mêlés avec les images fantaisistes. L'image montre des gens en pirogue à plus 2500 bp, quelque chose unique en Afrique subsaharienne
- Dans les autres continents, les reliefs sur les monuments historiques nous donnent des images des animaux et des plantes, p.e. sur le Bayon à Angkor Wat (ca. 1050)



# Les stations rupestres au Sahara: poissons





# Les gravures rupestres au Sahara: hippo de Mathendous

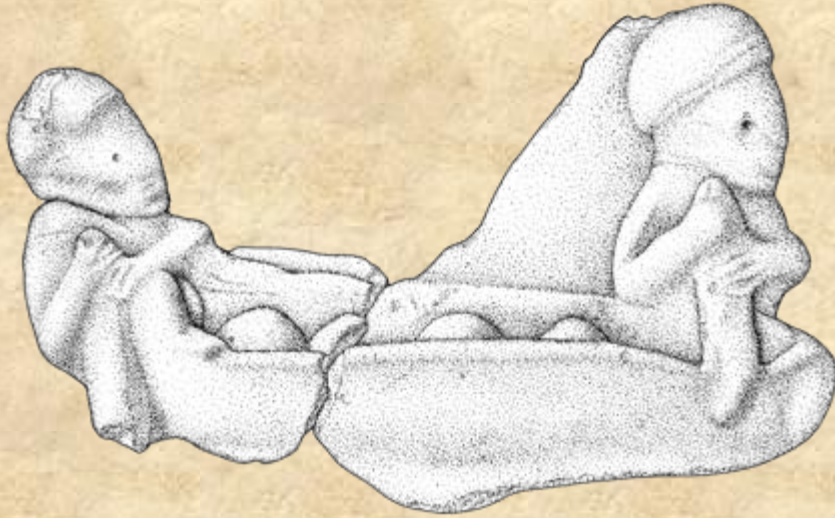




# Hippo en terre cuite, abords de Lac Tchad



# La pirogue Nok



- La terre cuite forme une partie d'une scène sur une vaisseau cérémonielle
- Plus de 2500 bp au Nigeria Centrale





# L'art du Bayon





# L'art du Bayon





# L'art du Bayon





# Les données sur ma site internet

- 🌐 Sur mon site internet j'ai poste pour téléchargement les données sur à peu près deux cents langues et cultures, la plupart en Afrique, mais également pour l'Inde, Asie de sud-est, l'Océanie et l'Amérique centrale et sud.
- 🌐 Cela inclue des listes de noms vernaculaires, des images d'animaux et de plantes, et les trouvailles d'archéobotanie, d'iconographie.
- 🌐 A mon avis la circulation de données, même 'crus', est d'une grande importance. Il y a tant de données qui reste dans les archives individuels, attendent le moment de publication, un moment qui n'arrive jamais.
- 🌐 Vu que c'est de plus en plus difficile de publier les grands tableaux, l'internet reste une ressource important pour publier ces informations.

# Les données sur ma site internet

## Roger Blench: Ethnoscience

[Home](#)

[PLANTS](#)



[ANIMALS](#)



[DISEASES](#)



[Top of the Document](#)

# Les données sur ma site internet

## Roger Blench: ETHNOSCIENCE: ANIMALS

### Home

This page provide links to opening pages for anything I have written concerning animals, wild and domestic.

#### GENERAL

#### BIRDS



#### MAMMALS



#### FISH



#### LIVESTOCK



# Les données sur ma site internet

**Roger Blench: Ethnoscience: Plants and vegetation**

**GENERAL**

**TREES**

**CROPS**

**FRUITS**



# La perte des savoirs ethnobiologiques

- ❖ Les données à la base de cette communication ont presque toutes été recueillies lors de mes missions. Cela indique le manque d'intérêt dans l'étude d'ethnobiologie et le manque de chercheurs
- ❖ Il y a très peu de recherches biologiques fiables sur la faune et la flore en dépit des soixante-dix universités au Nigeria
- ❖ Tous les guides de terrain (arbres, reptiles, champignons etc.) sont en français et ils sont très mal diffusés au Nigeria
- ❖ La population humaine du Nigeria est très importante (plus de 150 millions) et ils ont tous besoin de se nourrir. A cause de cela, la déforestation procède très rapidement et les locuteurs perdent les noms de la faune et de la flore



# L'effrayante histoire de Northcote Thomas

- Northcote Thomas était un des plus importantes ethnobiologistes en Afrique, mais son nom est inconnu, même aux spécialistes
- Il était anthropologue dans le cadre du gouvernement coloniale en Nigeria et Sierra Leone, entre 1907-1916
- Il a collecté plus de 7000 spécimens de plantes médicinales avec des noms vernaculaires et des usages. En outre, il y a des collections des poissons, insectes etc.
- Les fiches pour les plantes étaient transmises à Kew Gardens, en Angleterre, après 1916. On trouve les spécimens enregistrés, mais les données sur les noms et usages restaient sur les fiches.
- Dans les années trente, après le mort de Thomas, le directeur de Kew Gardens estimait que les informations sur l'usage des plantes était 'inutiles'. Il a dispersé toutes les fiches aux autres jardins autour du monde, sans garder l'information ou même le lien entre le registre et les fiches d'herbier. Comme cela tous les



# REMERCIEMENTS

- Aux organisateurs pour leur invitation
- A la Fondation Kay Williamson pour le soutenu de mes missions au Nigeria
- Aux communautés qui m'ont aidé pour ces missions

